

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 23 82 57 29

# Love&Collect

## Quinzaine surréaliste (II) Meret Oppenheim (Meret Elisabeth Oppenheim) (1913-1985)

01.10.2024

**Meret Oppenheim  
(Meret Elisabeth Oppenheim)  
(1913-1985)**

*Fleur Bluemay-Ode*

1969

Fleur en plastique et flocons d'avoine

Monogrammé et daté sur l'étiquette

Hauteur : 50 cm

Éditions Claude Givaudan, Genève

Édition à 300 exemplaires (6 exemplaires  
disponibles)

**Provenance**

Collection Gérald Minkoff et

Muriel Olesen, Genève

Collection particulière, Paris

**Biibliographie**

Simon Baur, Belinda Grace Gardner,

Alain Jouffroy, Werner Spies &

Christian Walda, Meret Oppenheim,

Mirrors of the mind, Kerber Verlag,

Bielefeld, 2014, p. 159. Un exemplaire

analogue reproduit en page 159 de  
l'ouvrage

Bice Curiger, Meret Oppenheim,

Catalogue raisonné, Parkett Publishers/

ICA, 1989, Zürich. Un exemplaire

analogue reproduit dans l'ouvrage

**Prix conseillé**

2 000 euros

**Prix Love&Collect**

1 400 euros





---

**Comme nombre d'artistes  
femmes, Meret Oppenheim  
est pourtant longtemps  
demeurée une silhouette  
dans l'histoire de l'art.  
Mais quelle silhouette !  
Ses portraits, nue,  
érotique voilée, par Man  
Ray, sont devenues des  
icônes du Surréalisme.**

## Quinzaine surréaliste (II) Meret Oppenheim (Meret Elisabeth Oppenheim) (1913-1985)

01.10.2024



Sculpture de Meret Oppenheim  
dans l'exposition Surréalisme au  
Centre Pompidou

Ce multiple emblématique de Meret Oppenheim jouit d'une provenance intéressante, puisqu'il a été conservé jusqu'au bout par le couple formé par les collectionneurs et artistes Gerald Minkoff et Muriel Olesen, témoignage de l'amitié entre ces grandes figures de la culture suisse. Érudit et baroudeur, Minkoff avait en effet étudié la biologie, la géologie et l'anthropologie; sa curiosité était inaltérable, et le regard qu'il portait sur le monde, souvent décalé, ne cessait d'étonner ses interlocuteurs. Passionné de cinéma, il fut un des premiers artistes européens à comprendre les particularités et les spécificités de la vidéo et en faire un lieu d'expérimentation artistique. Dès la toute fin des années 1960 il présente des bandes vidéo, des images en circuit fermé en regard, parfois, de tableaux anciens et introduit le laser dans ses installations. Disparue en 2020, Muriel Olesen fut son élève; après des études de graphisme, elle s'était orientée vers le dessin, la peinture, la photographie et, à partir de la fin des années 70, vers des installations vidéo en collaboration avec Minkoff.

Imprimé sur l'étiquette, le titre complet de cette œuvre est empli de l'humour corrosif et cosmopolite de cette grande artiste surréaliste: *Fleur Bluemay-Ode, Affair half here, Avena Oath flow 4884, Haberflair, O/watt'a* sont autant de noms possibles pour cette œuvre précurseuse, qui a été récemment exposée au MUCEM à Marseille dans un projet consacré au triptyque *Produire – manger – consommer*: cette fleur en plastique recouverte de flocons d'avoine interroge en effet autant notre relation à l'alimentation qu'à la pollution et à la naturalité.

Comme nombre d'artistes femmes surréalistes, Meret Oppenheim est pourtant longtemps demeurée une silhouette dans l'histoire de l'art. Mais quelle silhouette! Réalisés en 1933 dans l'atelier de lithographie de Louis Marcoussis, ses portraits, nue, *érotique voilée*, par Man Ray, sont devenues des icônes du Surréalisme. Mais Meret Oppenheim est loin de n'être qu'un modèle, ou même une muse. Celle qui a participé à toutes les expositions historiques sur le Surréalisme et l'objet a signé quelques-unes des sculptures les plus emblématiques du mouvement, à l'image du célèbre *Déjeuner en fourrure* de 1936, conservé jalousement par le MoMA de New York, ou la même année, de *Ma Gouvernante*, une paire de souliers ficelés comme un rôti, posés renversés sur un plat en argent, aujourd'hui dans la collection du Moderna Museet de Stockholm. Meret Oppenheim a su imposer sa fantaisie créatrice à l'intérieur même du Surréalisme, comme le soulignait Max Ernst avec drôlerie: *Qui a découvert la cuiller à soupe de fourrure précieuse? C'est la petite Meret. Qui nous échappe maintenant? C'est la petite Meret.*

---

Pour Meret Oppenheim, qui a inventé la transposition sculpturale des Cadavres exquis surréalistes, *Ce sont les artistes qui rêvent pour la société*. Son expérience psychanalytique est déterminante dans l'évolution de sa pratique, qui voit l'acte de création se muer en processus réceptif: *J'ai lu chez Jung que lorsque le chef d'une tribu fait un rêve qui lui paraît important, il convoque ses hommes et leur raconte ce rêve. (...) Lorsque l'artiste et le poète représentent ce qui leur paraît important, cette représentation est peut-être aussi importante pour l'humanité*.

---

Le monde naturel, animal comme végétal, est omniprésent dans son œuvre, comme en témoigne son irrésistible Squirrel, une chope de bière dont la anse est remplacée par... une queue d'écureuil. Ses expériences enfantines, en particulier auprès de sa grand-mère maternelle ont été fondatrices, comme elle le reconnaissait volontiers: *Dans mon enfance, j'ai tout absorbé, et quand j'ai pu vivre en ville, j'ai gardé la nature en moi*.

---

Tout l'art de Meret Oppenheim est celui de la métamorphose, une métamorphose constante, magique, qui témoigne de la prégnance des forces invisibles, qui œuvrent souterrainement autour de nous, et en nous. Aussi, l'un de ses sujets récurrents est le papillon, figure de la métamorphose par excellence; dans ses *papillonneries* Meret Oppenheim imagine des espèces nouvelles: le papillon-hibou, le papillon velu aux ailes de torchons, le papillon captif qui lape sa gamelle, le papillon timide qui anime une mise en scène cosmique... Son univers regorge de formes animales, végétales et minérales ponctuées de serpents qui veillent (sur un sac de charbon), de papillons noirs, d'astres aussi (l'ésotérisme l'emporte sur l'érotisme), de corps en suspens entre vie et mort, entre identité et perte d'identité.

---

**Meret Oppenheim  
s'installe à Paris en 1934,  
définitivement croit-elle,  
et expose aux  
Surindépendants en  
compagnie des  
surréalistes, se liant plus  
particulièrement avec  
Breton et avec Man Ray.  
G. Legrand**

HERBARIUM

Fleur Blue May - Oda  
AFFAIR HALF-ERE  
Avena Oathflon 1874  
Haberflair  
o/watt 6

---

## Quinzaine surréaliste (II)

### Meret Oppenheim (Meret Elisabeth Oppenheim) (1913-1985)

---

**Gérard Legrand**

*Les femmes ont des idées nouvelles? Toute idée nouvelle est une agression. Cette qualité qu'est l'agression contredit absolument l'image de la féminité que l'homme se fait de la femme et qu'il projette sur elle [...]. Les hommes eux aussi font partie d'un élevage aussi singulier que celui des femmes et, comme elles, ils se font d'eux-mêmes une idée tout à fait déformée...* Cet extrait d'une allocution prononcée à Bâle par Méret Oppenheim, en 1974, ne rend que confusément compte de sa singularité, et n'éclaire guère sa trajectoire. Un désir évident et quasi naïf de scandale en mineur a irrigué une production qui reste à la fois célèbre (le Déjeuner en fourrure est l'un des objets pilotes du XXe siècle) et confidentielle.

---

Née en 1913 d'un père allemand et d'une mère suisse à Berlin, Méret Oppenheim passe le premier conflit mondial chez sa grand-mère maternelle, peintre amateur et écrivain, en territoire suisse au sud de la Forêt-Noire. À sept ans, elle dessine le diable qui mange les enfants, et, à treize, découvre à la fois les expressionnistes, les fauves et les cubistes. En 1930, elle fréquente l'École des arts et métiers de Bâle, y acquiert un sens et un goût du bricolage qu'elle transmutera en poésie. De cette époque date Le Cahier d'une écolière, qui groupe quelques dessins mêlés de collages autour d'une équation où  $X = \text{un lapin rouge}$ . Dès 1932, elle arrive à Paris, rencontre Hans Arp, Alberto Giacometti, Max Ernst: elle s'installe à Paris en 1934, définitivement croit-elle, et expose aux Surindépendants en compagnie des surréalistes, se liant plus particulièrement avec Breton et avec Man Ray, qui fera d'elle de célèbres et admirables photographies, dont plusieurs nus.

---

Son appétit de vivre s'exprime dans quelques formules choc de catalogues: *Le printemps vient en mille feuilles de beurre frais*. Sa peinture porte des titres comme: Anatomie d'une femme morte (1934) ou Une minute sans danger, expressions d'une angoisse qui n'ignore pas l'humour (Tête de noyé est un morceau de bois peint en bleu et incrusté d'amandes de sucre) mais qui cherche encore son issue. Il faut noter que beaucoup d'huiles, de collages et d'objets de cette époque ont disparu dans les aléas de la guerre, quelques-uns n'étant connus que par des photos dues à Dora Maar. C'est le cas de Ma Gouvernante: deux souliers de femme présentés comme deux gigots ficelés ensemble, y compris les talons ornés de collerettes de papier. En 1936, Ma Gouvernante figure à l'exposition d'objets chez Charles Ratton, ainsi que Le Déjeuner en fourrure, créé, semble-t-il, sur une invite d'Elsa Schiaparelli, pour laquelle Méret Oppenheim dessine quelques ornements (aujourd'hui au Museum of Modern Art, New York).

---

Vers 1938, retournée à Bâle, l'artiste invente des meubles et exécute des peintures dans un style plus fantastique (La Fiancée de Soleure distribuant des chauves-souris au peuple affamé, coll. part. Berne, 1939), voire allégorique (Guerre et Paix, 1941, Kunstmuseum, Bâle). Elle crée aussi des costumes de ballets. Sa production se ralentit considérablement, et sans doute en partie volontairement, après 1944. Elle suit une psychanalyse jungienne, se marie (1949) et ne crée que quelques tableaux et quelques gouaches. Elle participe cependant à diverses expositions, notamment à l'étranger. En 1956, la galerie parisienne d'obédience surréaliste, À l'étoile scellée, lui consacre une grande exposition particulière. Elle est découverte, à cette époque, par des écrivains comme André Pieyre de Mandiargues ou Alain Jouffroy, pour lesquels elle n'était guère qu'un souvenir mythique. Elle réalise nombre d'anciens projets (La Vénus primitive, sculpture qui participe d'une influence d'Arp; Le Couple, deux fortes galoches soudées par le bout, face à face). Elle prête son concours à la création au Kleine Theater de Bâle du Désir attrapé par la queue de Picasso, et à la fracassante vente qui s'ensuit dans les caves du théâtre: les costumes et objets exposés trouvent des acquéreurs... qui refusent de les payer! Méret Oppenheim a repris alors une activité créatrice qu'on pourrait qualifier de normale, mais qui reste indéfectiblement marquée par l'expérience d'une jeunesse en rupture de ban. En 1959-1960, elle propose au groupe surréaliste parisien un Festin d'un genre inédit et en surveillance l'agencement: il s'agit, dans le cadre de l'Exposition internationale du surréalisme, placée sous le signe de l'érotisme (et ce, à deux pas de la place Beauvau, en plein retour de l'ordre moral!), de présenter une femme à peu près nue, couverte de nourritures substantielles (crustacés et fruits exotiques). Le succès de ce cannibalisme suggéré est énorme: les contrefaçons en seront la preuve (dès l'année suivante, avec un film: Aimez-vous les femmes?, de Jean Léon). En 1960, à l'occasion d'une exposition chez Arturo Schwarz (Milan), elle publie quelques poèmes.

---

Dès lors, objets plus ou moins ludiques et peintures souvent travaillées par adjonction de matériaux divers se succèdent (Bon Appétit Marcel: en hommage à Duchamp, une Reine Blanche d'échecs placée sur une assiette à découper, coll. Leroy Lavine, New York) jusqu'à la grande rétrospective du Modern Museet de Stockholm (1967). Comme si l'heure des bilans était venue, Méret Oppenheim se tourne vers un art plus abstrait (tapisseries et vastes toiles), où apparaissent çà et là des motifs qu'on pourrait dire obsessionnels (le serpent géant) mais dont la facture hâtive laisse parfois à désirer. Elle cède à des rapprochements avec la symbolique orientale ou ésotérique qui nuisent à la fraîcheur longtemps maintenue de son inspiration. Mais, si mince que soit quantitativement

---

son apport, il place Méret Oppenheim dans l'histoire du surréalisme en excellente posture de défi, un défi à ceux qui, naguère encore, reprochaient au mouvement d'avoir ignoré ou brimé la capacité créatrice de la femme. Méret Oppenheim meurt en 1985 à Paris.

Robert Robert  
et SpMillot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm